

**To cite this article:** Vigneron, Fleur (2025). Les concepts nomades et le projet du DFSM à l'aune de la terminologie : introduction. In *Terminology Science & Research / Terminologie : Science et Recherche* 28, 1–7. Available at: <https://journal-eaft-aet.net/index.php/tsr/issue/archive>.

---

## Les concepts nomades et le projet du DFSM à l'aune de la terminologie : introduction

Fleur Vigneron

Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Litt&Arts, 38000 Grenoble, France

Institut universitaire de France

<https://orcid.org/0009-0007-8965-6610>

### Résumé :

Dans une perspective de terminologie diachronique et en s'intéressant plus particulièrement à la période médiévale, le présent texte propose une introduction visant à présenter la contribution de Pascaline Dury et John Humbley ainsi que l'article de Bruno Bon, qui touchent à la notion de concept nomade et permettent un prolongement de la réflexion pour le projet du Dictionnaire du français scientifique médiéval (DFSM ; <https://dfsm.elan-numerique.fr/>).

**Mots-clefs :** terminologie diachronique, concept nomade, français scientifique médiéval, latin médiéval, lexicologie

### Abstract:

From a diachronic terminology perspective and with a particular focus on the medieval period, this text provides an introduction to the contribution of Pascaline Dury and John Humbley, as well as to the paper of Bruno Bon, which both address the notion of nomadic concepts and allow for further reflection on the Medieval Scientific French Dictionary (DFSM) project.

**Keywords:** diachronic terminology, nomadic concept, medieval scientific French, medieval Latin, lexicology

## **1 Introduction**

L'étude des savoirs médiévaux offre un terrain privilégié pour analyser la dynamique des concepts au sein de traditions intellectuelles en constante reconfiguration. Loin d'être un ensemble figé ou unifié, le Moyen Âge occidental apparaît comme un espace où les discours savants, religieux, philosophiques, techniques et scientifiques se croisent, se reconfigurent et parfois se heurtent. Les notions y circulent entre domaines, langues et pratiques d'écriture ; elles se recomposent, se métaphorisent, donnent parfois lieu à des hybridations. Cette plasticité conceptuelle, dont témoignent les textes philosophiques aussi bien que les traités scientifiques, constitue un défi majeur pour la terminologie, discipline qui cherche à décrire les unités de savoir dans leur cohérence systémique.

La journée d'étude « Fruit et autres concepts nomades », organisée le 18 mars 2025 à l'Université Grenoble Alpes, s'inscrit pleinement dans cette perspective de recherche. Pensée comme un prolongement d'une série de rencontres consacrées à « La science par les mots. Exprimer la science au Moyen Âge », elle visait à interroger l'évolution des sens en diachronie, notamment à travers des exemples comme le terme *figura*. Cette journée avait ainsi pour objectif de faire dialoguer linguistes, historiens des sciences, philologues et spécialistes du latin médiéval autour de la question de la porosité des domaines et de la migration interdisciplinaire des concepts. Les problématiques annoncées dans l'argumentaire — mobilité sémantique d'un domaine à l'autre, hiérarchie éventuelle entre disciplines, lien entre latin et langues vernaculaires, rôle des métaphores dans la reconfiguration des savoirs — témoignent d'une volonté d'articuler analyse linguistique, histoire des idées et enjeux lexicologiques.

Cette introduction vise à situer les deux articles ici rassemblés dans le cadre plus large de cette réflexion collective. Il s'agit d'offrir une lecture croisée des contributions de Pascaline Dury et John Humbley d'une part et de Bruno Bon d'autre part, en montrant en quoi leurs approches — théorique pour les premiers, empirique pour le second — se répondent et se complètent. Le propos soulignera la manière dont ces deux articles éclairent les problématiques soulevées par la journée d'étude de mars 2025, tout en mettant en valeur les contributions méthodologiques majeures du *Dictionnaire du français scientifique médiéval* (DFSM ; <https://dfsm.elan-numerique.fr/>).

## 2 La circulation conceptuelle au Moyen Âge : un contexte de recherche stimulant

Bien loin d'être monolithique, le Moyen Âge occidental constitue un espace discursif pluriel où coexistent diverses formes de savoir. Les textes encyclopédiques, théologiques, grammaticaux, scientifiques et techniques reflètent non seulement la diversité des disciplines, mais aussi les multiples modalités d'expression de la connaissance. La transmission du savoir, largement fondée sur des autorités anciennes, implique à la fois imitation, reformulation et innovation. Les traducteurs, les glossateurs et les compilateurs jouent un rôle central : ils sélectionnent, réorganisent ou adaptent des matériaux issus d'horizons variés.

Cette complexité des circulations conceptuelles explique l'intérêt, pour les chercheurs contemporains, de recourir à la notion de concept nomade, à entendre comme des concepts qui se déplacent d'un domaine à un autre tout en se transformant. Dans le Moyen Âge latin et roman, ce nomadisme conceptuel n'est pas seulement fréquent, il est constitutif du fonctionnement intellectuel de l'époque. Le programme de la journée d'étude souligne ainsi l'importance d'étudier la trajectoire de termes comme *figura*, *spiritus*, *fructus*, ou encore des concepts médicaux passés en botanique, tels que *digestio*.

Un élément crucial de cette dynamique est la relation entre le latin — langue savante et langue de l'Église — et les langues vernaculaires, qui, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, commencent à accueillir des savoirs techniques ou scientifiques auparavant véhiculés uniquement en latin. Cette cohabitation et ces échanges linguistiques invitent à une réflexion approfondie sur les modes de circulation des concepts. Le projet du *Dictionnaire du français scientifique médiéval* (DFSM ; <https://dfsm.elan-numerique.fr/>) représente précisément une tentative de cartographier et de structurer ces savoirs, en tenant compte de l'imbrication des langues et des traditions.

## 3 La terminologie diachronique selon Pascaline Dury et John Humbley : interface, variation et historicité

L'article de Pascaline Dury et John Humbley pose les fondations théoriques indispensables à une étude rigoureuse de la terminologie historique. Les auteurs rappellent que la terminologie s'est construite autour de deux traditions théoriques, souvent opposées : l'approche conceptuelle inspirée d'Eugen Wüster, orientée vers la

normalisation, et l'approche linguistique, plus attentive aux usages réels des termes. Cette tension a longtemps conduit à une sous-évaluation de la dimension diachronique dans les études terminologiques.

Pourtant, soutiennent Pascaline Dury et John Humbley, la diachronie est essentielle pour comprendre la nature même des vocabulaires spécialisés. Les « strates » historiques qui composent un vocabulaire — héritages antiques, transformations médiévales, réinterprétations renaissantes — constituent une clé d'analyse indispensable. Les auteurs montrent par exemple que les innovations scientifiques ne sont jamais entièrement nouvelles : elles s'appuient sur des termes préexistants, chargés de significations antérieures, qui influencent les conceptualisations. L'exemple du *phonoautographe* de Scott de Martinville illustre parfaitement comment une nouvelle invention peut s'ancrer dans un réseau de représentations anciennes.

La notion d'interface est au cœur du propos. Pour Pascaline Dury et John Humbley, la terminologie est simultanément :

- une interface entre disciplines (linguistique, logique, histoire, informatique) ;
- une interface entre langues (latin/vernaculaires) ;
- une interface entre temporalités (Antiquité/Moyen Âge/époque moderne).

Cette perspective permet de réinterpréter les phénomènes de variation et d'évolution non comme des anomalies, mais comme des propriétés constitutives des vocabulaires spécialisés. Elle permet aussi de repenser les relations entre les disciplines au Moyen Âge : les migrations conceptuelles ne relèvent pas d'un simple « passage » entre domaines, mais d'un véritable processus d'articulation intellectuelle.

Dans ce cadre, l'étude des concepts nomades occupe une place particulière. Pour Pascaline Dury et John Humbley, ces concepts constituent des points d'observation privilégiés pour analyser l'évolution des savoirs. Leur article montre que ces déplacements sont souvent liés à des transformations épistémologiques profondes : métaphores héritées, modèles explicatifs anciens, extensions de sens motivées par des évolutions techniques ou doctrinales.

L'apport le plus significatif de cette contribution réside peut-être dans son articulation avec les enjeux méthodologiques du DFSM. Le dictionnaire, en tant qu'outil structurant, permet de cartographier les relations conceptuelles et terminologiques à travers les

corpus médiévaux, et donc de matérialiser ces interfaces. L'article de Pascaline Dury et John Humbley offre ainsi un cadre théorique solide pour comprendre les enjeux philologiques et épistémologiques mobilisés dans la construction du DFSM.

#### **4 Les concepts nomades en latin médiéval selon Bruno Bon : étude empirique et nuances**

L'article de Bruno Bon, quant à lui, propose une étude empirique centrée sur le latin médiéval, langue savante par excellence mais aussi langue sans locuteurs natifs, façonnée par des siècles de pratiques scripturaires disparates. Dès l'introduction, l'auteur souligne les limites de la catégorie de « latin médiéval », qui recouvre une période très longue (800-1200 selon la lexicographie moderne), un espace géographique immense et des usages sociaux variés. La diversité des textes (théologiques, juridiques, scientifiques, encyclopédiques) implique une multiplicité d'usages que les dictionnaires traditionnels ont parfois du mal à saisir.

L'analyse du terme *figura* constitue le cœur de l'article. En examinant de manière détaillée les données lexicographiques issues du *Thesaurus Linguae Latinae*, des dictionnaires médiolatins et des corpus numériques, Bruno Bon montre que *figura* présente une polysémie extrêmement riche dès l'Antiquité. Les usages « techniques » — en grammaire, en rhétorique, en géométrie — s'y mêlent à des emplois philosophiques, théologiques et littéraires. Au Moyen Âge, cette diversité perdure, mais les déplacements vers de nouveaux domaines restent limités.

L'étude de *spiritus* confirme cette observation. Le terme connaît des variations (de la physiologie vers la théologie et en cosmologie), mais ces dernières relèvent plus d'un *continuum* disciplinaire interne que d'une migration transdisciplinaire. Quant à *fructus*, analysé à partir du thème de la journée d'étude, il illustre finalement une relative stabilité sémantique malgré des évolutions exégétiques ou spirituelles.

L'ensemble de l'article invite donc à nuancer la portée de la notion de concept nomade dans le cadre du latin médiéval. Si certains termes présentent une réelle mobilité, celle-ci n'est pas non plus flagrante. La lexicographie médiolatine, parfois hétérogène et n'indiquant pas forcément des domaines de façon systématique, n'aide pas non plus à repérer les situations de nomadisme.

Cette étude de cas, d'une grande précision, constitue un contrepoint empirique essentiel à la réflexion théorique de Pascaline Dury et John Humbley. Elle montre que le nomadisme conceptuel est un outil analytique pertinent, mais qu'il nécessite une prudence méthodologique, notamment dans les corpus prémodernes où les catégories disciplinaires diffèrent profondément des nôtres et pour lesquels les matériaux lexicographiques ne sont pas toujours conçus de façon à permettre ce type de réflexion.

## **5 Convergence vers le DFSM : pour une nouvelle manière de cartographier les savoirs médiévaux**

Les deux articles se rejoignent sur un point fondamental : la nécessité de disposer d'outils lexicographiques capables de saisir la complexité diachronique et disciplinaire des vocabulaires médiévaux. Le DFSM constitue précisément une réponse à ce besoin. Projet numérique collaboratif, il vise à :

- recenser les termes scientifiques du français médiéval ;
- pouvoir les situer dans leurs contextes d'usage ;
- établir des liens avec leurs équivalents latins ;
- permettre d'analyser leurs trajectoires sémantiques.

Les ateliers consacrés au DFSM lors de la journée d'étude (« *Le DFSM, un projet numérique* » et « *Atelier du DFSM sur les concepts nomades* ») montrent que les participants ont cherché à articuler les questionnements théoriques du matin avec les outils méthodologiques de l'après-midi. Le DFSM apparaît ainsi comme une interface — dans le sens proposé par Pascaline Dury et John Humbley — entre disciplines (linguistique, philologie, humanités numériques), entre langues (latin et français) et entre temporalités (du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle). Il constitue un espace où peut s'observer et se comprendre le nomadisme conceptuel dans toute sa complexité.

## **6 Conclusion**

Cette introduction a cherché à mettre en lumière la complémentarité des deux articles rassemblés ici. Le premier, théorique, propose une réflexion essentielle sur la terminologie diachronique comme discipline d'interface ; le second, empirique, analyse la circulation conceptuelle dans le latin médiéval à partir de trois termes emblématiques. Ensemble, ils permettent d'esquisser une image nuancée du

nomadisme conceptuel médiéval et soulignent l'importance des outils lexicographiques adaptés à ces enjeux.

Le *Dictionnaire du français scientifique médiéval* (DFSM ; <https://dfsm.elan-numerique.fr/>), au cœur de la journée d'étude de mars 2025, apparaît comme l'instrument privilégié pour prolonger ces réflexions. En donnant accès à des définitions formulées de façon non anachronique, en structurant les domaines, il permet l'étude des relations conceptuelles ; articulant données philologiques et terminologiques, avec parfois des précisions sur un aspect ou un autre en notes encyclopédiques, il ouvre de nouvelles perspectives pour l'étude des savoirs scientifiques du Moyen Âge. Les articles réunis ici constituent ainsi non seulement une contribution importante aux études terminologiques médiévales, mais aussi une étape clé dans le développement d'une méthodologie véritablement interdisciplinaire et diachronique des concepts.